

Le gaz naturel en France : les principaux résultats en 2006

par **Véronique PAQUEL**

Observatoire de l'énergie, DGEMP, Ministère de l'Ecologie, du Développement
et de l'Aménagement durables

Industrie du gaz

Production, disponibilité et répartition du gaz (*)

(unité : GWh)

	1973	1979	1985	1990	2001	2004	2005	2006 (p)
A. Production (a)	156 328	146 590	102 581	68 954	47 573	41 680	38 567	39 831
Gaz naturel	79 979	82 499	57 198	31 282	17 751	12 947	10 301	12 191
Grisou	1 298	1 581	1 434	1 227	1 755	1 367	1 442	1 000
Gaz manufacturé	2 731	109	-	-	-	-	-	-
Gaz de cokerie	26 954	26 347	20 006	15 590	10 974	9 769	9 120	8 969
Gaz de haut fourneau et de convertisseur	45 366	36 054	23 943	20 855	17 093	17 597	17 704	17 670
B. Importations	98 704	192 080	263 693	318 765	461 981	515 955	537 869	518 436
dont :								
- des Pays-Bas	80 704	110 644	76 510	42 326	55 482	98 800	87 264	96 181
- d'Algérie	18 000	33 164	88 183	104 399	111 744	62 897	85 968	81 651
- de Norvège	-	21 746	27 362	63 117	137 276	134 521	124 178	147 034
- de la Russie	-	26 197	71 187	108 923	115 099	106 920	105 026	81 177
- divers	-	329	451	-	42 380	100 626	36 719	16 512
C. Variation des stocks + pertes à la transformation	4 193	3 089	7 035	22 074	- 25 561	- 4 800	7 262	11 676
D. Disponible brut (A + B - C)	250 839	335 581	359 239	365 645	535 114	562 435	569 174	546 591
E. Chauffage des fours et autres usages internes	33 383	28 418	21 211	15 445	14 160	18 690	19 541	16 692
F. Gaz non comptabilisé	30 184	3 945	4 320	6 991	36 732	- 1 796	12 782	- 4 118
G. Disponible net (D - E - F)	187 272	303 218	333 708	343 209	484 223	545 541	536 850	534 017
Répartition du gaz disponible								
Usages domestiques	45 185	69 549	85 948	85 138	142 564	143 385	144 818	140 474
dont : Gaz naturel	37 681	69 316	85 942	85 138	142 564	143 385	144 818	140 474
Usages commerciaux et assimilés	24 420	50 667	75 735	78 879	96 158	142 944	144 109	141 227
dont : Gaz naturel	21 860	50 608	75 732	78 879	96 158	142 944	144 109	141 227
Usages industriels (b)	116 509	181 014	169 128	175 342	234 873	242 399	235 646	242 739
Gaz carburant	137	62	16	2	300	550	605	800
Exportations	1 021	1 926	2 881	8 848	10 328	16 263	11 672	8 777
Total réparti	187 272	303 218	333 708	343 209	484 223	545 541	536 850	534 017

(*) Ce tableau concerne tous les gaz combustibles à l'exclusion des gaz de pétrole liquéfié (GPL) et des gaz de raffinerie. (a) Cette répartition entre industries productrices s'entend après échanges entre ces industries. (b) La répartition des consommations industrielles figure à la page suivante.

Source : Observatoire de l'Énergie.

Industrie du gaz

Répartition des consommations industrielles

(unité : GWh)

	1973	1979	1985	1990	2001	2004	2005	2006 (p)
Electricité	43 816	36 575	14 178	12 401	31 961	40 144	46 306	46 780
dont : Gaz naturel	24 872	17 862	2 661	257	21 653	30 540	36 945	35 583
Gaz de cokerie	5 410	5 141	2 355	3 114	2 987	2 046	2 284	2 333
Gaz de haut fourneau et de convertisseur	13 534	13 572	9 162	9 030	7 321	7 557	7 077	7 501
Sidérurgie	23 284	27 389	19 356	17 869	14 185	14 484	15 375	14 459
dont : Gaz naturel	8 766	12 741	8 906	8 615	7 556	8 031	7 848	8 004
Gaz de cokerie	5 902	8 751	7 393	7 494	5 155	5 101	4 929	4 863
Gaz de haut fourneau et de convertisseur	8 616	5 897	3 057	1 760	1 473	1 351	2 598	1 592
Industries mécaniques et constructions électriques	6 557	13 778	15 969	17 380	22 354	21 279	22 683	nd
Industries chimiques et parachimiques	26 744	55 416	63 028	56 584	63 009	64 516	60 383	nd
dont : Gaz naturel	24 749	53 908	60 320	56 056	63 009	64 516	60 383	nd
Gaz de cokerie	1 983	1 507	2 708	528	-	-	-	-
Autres industries	16 108	47 856	56 587	71 108	103 358	93 571	90 938	nd
dont : Gaz naturel	13 984	47 540	56 544	71 939	103 051	92 256	90 899	nd
Ensemble	116 509	181 014	169 128	175 342	234 873	242 399	235 646	242 739
dont : Gaz naturel	72 371	132 051	128 431	136 867	217 622	226 343	218 759	226 450

Source : Observatoire de l'énergie.

LA CONSOMMATION

La consommation primaire de gaz naturel (corrigée du climat), à 523,9 TWh baisse de -1,5 %. Il s'agit de la deuxième baisse connue depuis 1985, après celle de 2003 (-2,2 %). La tendance demeure malgré tout une hausse moyenne de +2,7 % par an depuis 1990 et +1,2 % depuis 2000.

La consommation réelle d'énergie primaire baisse : - 3,7 % par rapport à 2005 avec 511,2 TWh, la progression étant de + 2,8 % en moyenne annuelle depuis 1990, et +1,7 % depuis 2000.

La production d'électricité : après une forte hausse (17 %) en 2005, en compensation de la faiblesse de l'hydraulique, la consommation de gaz pour la production d'électricité baisse de -1,4 %, à 46,1 TWh (35,6 TWh de gaz naturel et 10,5 TWh de gaz industriels), malgré une légère croissance (estimée de 1 % à 2 %) de la cogénération au gaz.

La consommation finale énergétique de gaz (naturel) est quasi stable (-0,2 %), à 459,8 TWh, soit une progression en moyenne annuelle de +2,7 % depuis 1990 et +0,5 % depuis 2000.

Dans le secteur résidentiel-tertiaire : la consommation de gaz naturel croît de 1 %, après correction climatique, à 293 TWh, à peu près comme en 2005. Du fait de la douceur du climat, la consommation réelle est en fait à la baisse, de -2,9 %. En tendancier, le gaz est l'énergie dont la croissance reste la plus dynamique dans ce secteur, avec +3,3 % par an en moyenne depuis 1990 et 1,9 depuis 2000 ; d'après une étude de l'ATEE le gaz naturel demeure l'énergie de chauffage la moins chère en utilisation (mais pas en installation). La modération observée depuis deux ans s'explique en partie par l'engouement pour le chauffage électrique dans les logements neufs, par la meilleure isolation des bâtiments, neufs ou après rénovation, et par des comportements plus économes. Bien

que les nouvelles constructions ne représentent qu'environ 1 % du parc, l'influence de la réglementation thermique (RT 2000 et RT 2005) concourt à cet effet puisque, selon une récente étude du CEREN, les maisons individuelles chauffées au gaz et construites selon la RT 2000 consomment 11 % à 15 % de moins que celles construites selon la RT 1998, cet écart étant de 7 % à 9 % dans le tertiaire.

Dans l'industrie (gaz naturel, sidérurgie incluse, mais hors production d'électricité et hors non énergétique) : la consommation de ce secteur continue d'être orientée à la baisse, avec -2,5 %, à 162,1 TWh, après une quasi stabilité en 2005, soit une progression annuelle moyenne de +1,6 % depuis 1990 et -0,5 % depuis 2000. La morosité de l'activité dans certaines branches, comme la production de sucre, l'automobile, la chimie, le textile ou le papier carton, prend le pas sur le dynamisme d'autres branches, telles que la construction ou la fabrication de plâtres et chaux. En outre, les entreprises sont soucieuses d'économiser leur consommation de gaz, dont le prix va croissant ; s'agissant de la sidérurgie, dont la production est bien orientée en 2006, il est constaté une hausse significative de la fabrication de gaz industriels, qui se défalque de la consommation de gaz naturel pour produire de l'électricité.

Dans le secteur des transports : bien que faible, avec 0,8 TWh, la consommation de GNV (1) est en croissance régulière, avec notamment un tiers des bus mis en service fonctionnant avec cette forme de carburant particulièrement adaptée aux « flottes captives ».

La consommation finale non énergétique rechute de -9,5 %, à 21 TWh (1,6 Mtep), en raison de la forte baisse de production d'ammoniac utilisé pour les engrais, liée à des problèmes techniques et des mouvements sociaux sur certains sites.

(1) GNV : gaz naturel pour véhicules.

LES IMPORTATIONS

Le solde net des entrées sorties de gaz naturel en France passe de 526,2 TWh en 2005 à 509,7 TWh en 2006, soit une diminution de -3,1 %.

Le portefeuille des importations s'est modifié en 2006 par rapport à 2005 :

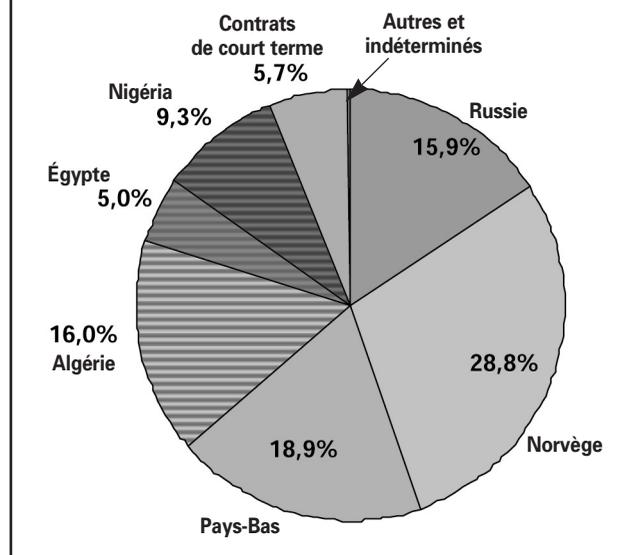
- les importations en GNL se sont très sensiblement accrues (+10 %) du fait des importations en provenance d'Égypte et du Nigeria, et malgré la petite baisse (-5,0 %) des importations en provenance d'Algérie. Leur poids total passe de 27 % en 2005 à 31 % en 2006.
- Les importations par des contrats de long terme ont globalement progressé de +4,2 %. La proportion des contrats à long terme gagne 6 points, à 86 %. Parmi les entrées nettes sur contrats à long terme, soit 437 TWh, la Norvège en est à l'origine de 34 %, les Pays-Bas de 22 %, l'Algérie et la Russie chacune de 19 %, l'Égypte de 6 % et le Nigeria de 1 %.
- Les contrats de court terme ont été moins sollicités en 2006 : ils représentent moins de 6 % des entrées nettes de gaz naturel en 2006, contre près de 8 % en 2005.

LA PRODUCTION

La production nationale, qui avait diminué de -20,3 % entre 2004 et 2005 du fait de travaux à Lacq, a repris et atteint 13,2 TWh en 2006, contre 11,7 TWh en 2005 et

(2) Le gisement épuisé de Trois Fontaines (Meuse et Haute-Marne) pourrait être transformé en stockage de gaz.

Entrées nettes de gaz naturel en France en 2006



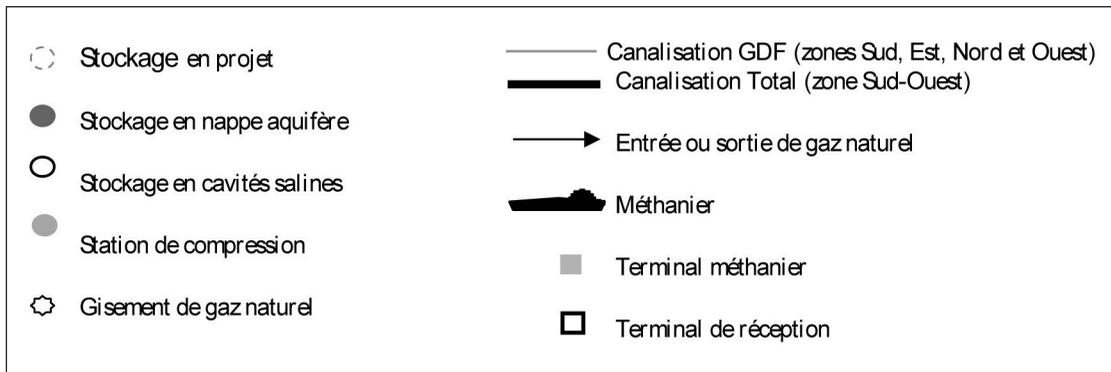
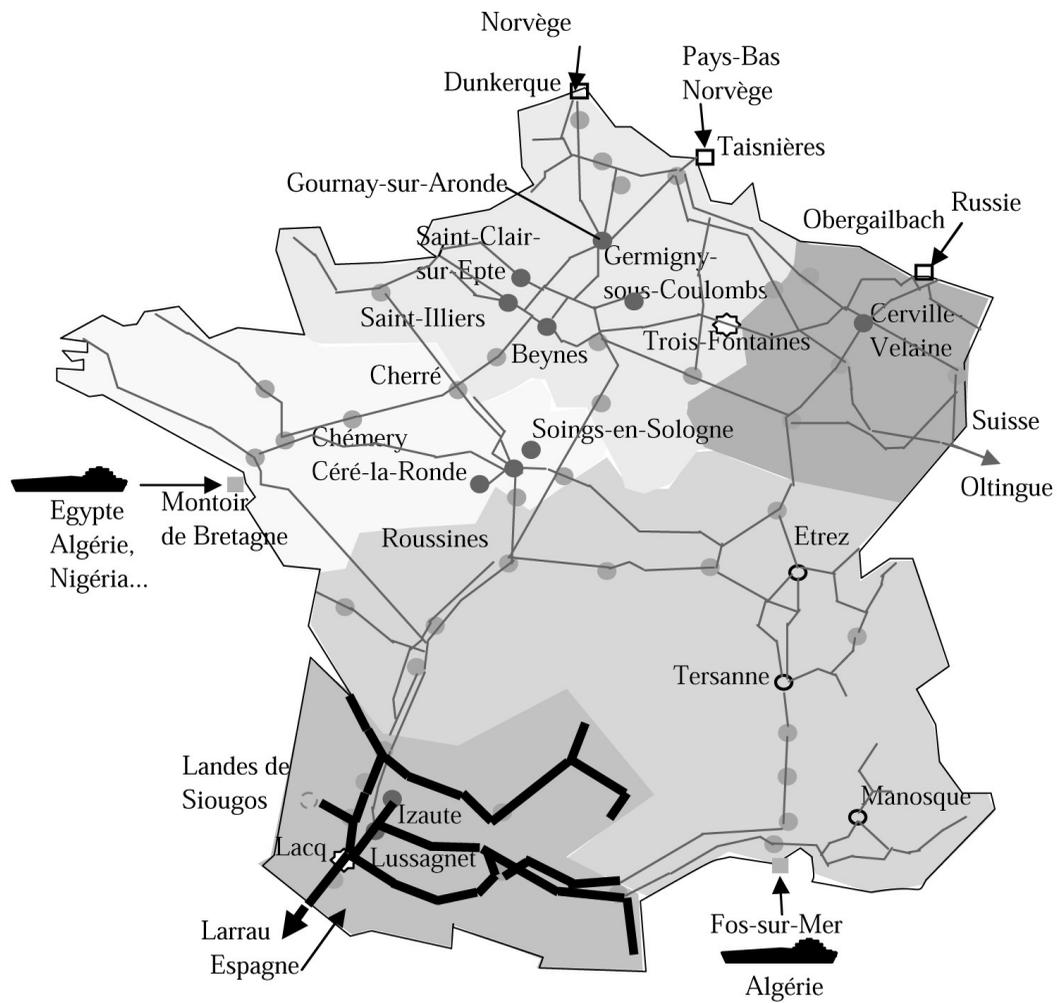
14,3 TWh en 2004. La production de « Trois Fontaines » (2) est arrêtée.

LES STOCKS

Les stocks, qui avaient baissé de 4,8 TWh en 2004 et de 8,6 TWh en 2003, ont progressé en 2005 de 7,3 TWh et de 11,7 TWh en 2006. La clémence du climat au début de l'hiver 2006-2007 (novembre et décembre) explique que les stocks, traditionnellement pleins au début de la période de chauffe (fin octobre), aient été peu sollicités. Les stocks (utiles) avoisinent 106 TWh fin décembre 2006, contre 92 TWh en décembre 2005 et de l'ordre de 50 TWh en décembre 2004.

RÉSEAUX DE TRANSPORT, STOCKAGE, COMPRESSION ET PRODUCTION DE GAZ NATUREL DÉBUT 2007

VÉRONIQUE PAQUEL



Sources : O.E.